

Rapport d'activité 2001
du musée national des Arts asiatiques-Guimet

SOMMAIRE

| | Page |
|---|------|
| Introduction | 4 |
| | |
| I. Le nouveau musée | 6 |
| • le Pavillon de thé | 12 |
| | |
| II. La fréquentation | 14 |
| | |
| III. Les activités scientifiques | 16 |
| 1. Bilan 2001 de chaque section | 17 |
| 2. Publications | 30 |
| 3. Cours et Enseignement | 33 |
| • coopération internationale | 34 |
| 4. L'unité mixte de recherche (UMR) 9993 du CNRS au musée Guimet | 35 |
| | |
| IV. Les collections permanentes | 39 |
| 1. Enrichissement des collections | 40 |
| 2. Mouvement des œuvres | 42 |
| • participation aux expositions extérieures | 42 |
| • transfert de réserves de l'Opéra Bastille | 44 |
| 3. Tenue et informatisation des inventaires | 46 |
| • récolement des réserves et des œuvres en salles | 46 |
| • suivi des dépôts | 46 |
| • réorganisation de la base de donnée documentaire Micromusée | 46 |
| 4. La conservation-restauration des collections | 47 |

| | |
|---|----|
| V. Les activités et services proposés au public | 48 |
| 1. Les expositions temporaires | 49 |
| 2. Les activités culturelles et pédagogiques | 52 |
| 3. La bibliothèque | 55 |
| 4. Les archives photographiques | 58 |
| 5. L'auditorium | 60 |
| 6. La librairie | 61 |
| 7. Le site Web du musée | 64 |
| | |
| VI. Les moyens | 66 |
| 1. Les équipes | 67 |
| 2. Les moyens financiers | 69 |
| | |
| VII. Objectifs 2002 et perspectives | 74 |

Introduction

Au terme de cinq années d'importants travaux de rénovation, le musée national des Arts asiatiques-Guimet a été inauguré par le président de la République et la ministre de la culture et de la communication le 15 janvier 2001. Il a rouvert ses portes au public le 20 janvier 2001.

Quelques constats s'imposent en dressant le bilan de cette première année d'activité du musée rénové.

Le nouveau musée a rencontré les faveurs du public. Le succès est incontestable et spectaculaire : plus de 440 000 visiteurs en moins de douze mois d'activité, soit une augmentation de la fréquentation de près de quatre fois par rapport à la période antérieure à la rénovation (120 000 visiteurs en moyenne). Ce chiffre est largement supérieur aux prévisions des concepteurs du projet et des autorités de tutelle. La première exposition, organisée dès la réouverture, a attiré près de 70 000 visiteurs. Si la fréquentation a décliné à partir de l'été, le nombre de visiteurs depuis la fin de l'année 2001, à nouveau très important, prouve que ce succès public a de fortes chances de s'installer dans la durée.

De toute évidence, cet engouement repose à la fois sur la réussite architecturale du nouveau musée, sur la qualité et la mise en valeur de ses très riches collections et sur l'intérêt croissant du public pour tout ce qui touche aux arts et cultures de l'Asie.

En second lieu, le nouveau musée n'a pas échappé au sort généralement réservé à tout bâtiment après de très importants travaux. En effet, des dysfonctionnements techniques et des malfaçons ont été relevés en grand nombre après la mise à disposition des locaux. Les équipes du musée, de même que celles de la direction des musées de France, directeur d'investissement, et du service national des travaux, maître d'ouvrage, ont été fortement sollicitées tout au long de l'année pour corriger aussi rapidement que possible les principales défaillances constatées. Le dévouement et la motivation des agents ont permis à l'établissement d'accueillir dans des conditions satisfaisantes les visiteurs du musée et de leur offrir la plupart des services qu'ils sont en droit d'attendre d'un musée disposant d'une forte notoriété internationale.

Il n'en demeure pas moins que le musée et ses personnels ont dû "essayer les plâtres" tout au long de l'année et que les efforts menés en 2001 devront être poursuivis dans les mois qui viennent pour que le musée soit en parfait ordre de marche.

Enfin, cette première année de fonctionnement a été l'occasion de constater que les besoins humains et financiers de l'établissement n'avaient pas été évalués à leur juste mesure. Certaines charges résultant du nouveau bâtiment avaient été sous-estimées, en particulier les dépenses de fluides résultant de la climatisation. L'afflux de visiteurs a provoqué pour sa part l'engorgement de certains services, tel celui chargé de la réservation des visites conférences, insuffisamment dotés en personnel.

En outre, les dysfonctionnements techniques constatés génèrent, tant qu'ils n'auront pas été corrigés, un alourdissement important du budget de fonctionnement. Cela a conduit le ministère de la culture à rehausser le montant des crédits alloués au musée pour 2002. Cette progression devra impérativement se poursuivre sur le budget 2003.

L'année 2001, tout en révélant une forte demande du public, a donc été une année de rodage et de réglages. Les équipes ont eu également à préparer le démarrage de nouvelles activités, qu'il n'a pas été possible, compte tenu de l'inachèvement de certains locaux, de proposer au public dès la réouverture : ateliers pédagogiques et manifestations dans l'auditorium par exemple.

Ce rapport s'efforce de refléter fidèlement la réalité du fonctionnement de l'établissement en 2001, en soulignant aussi bien les points forts que les faiblesses. Son principal objectif est de fournir les éléments d'information en vue de réserver une place centrale au musée Guimet, comme il est en droit d'attendre, dans un délai aussi court que possible.

Jean-François JARRIGE
Directeur du musée Guimet

LE NOUVEAU MUSÉE

”Rendre au bâtiment une lisibilité perdue, affirmer clairement sa distribution, telle était notre tâche” déclare Henri Gaudin en préambule de son texte ”En regard”, contemporain de la réouverture du Musée le 15 janvier 2001.

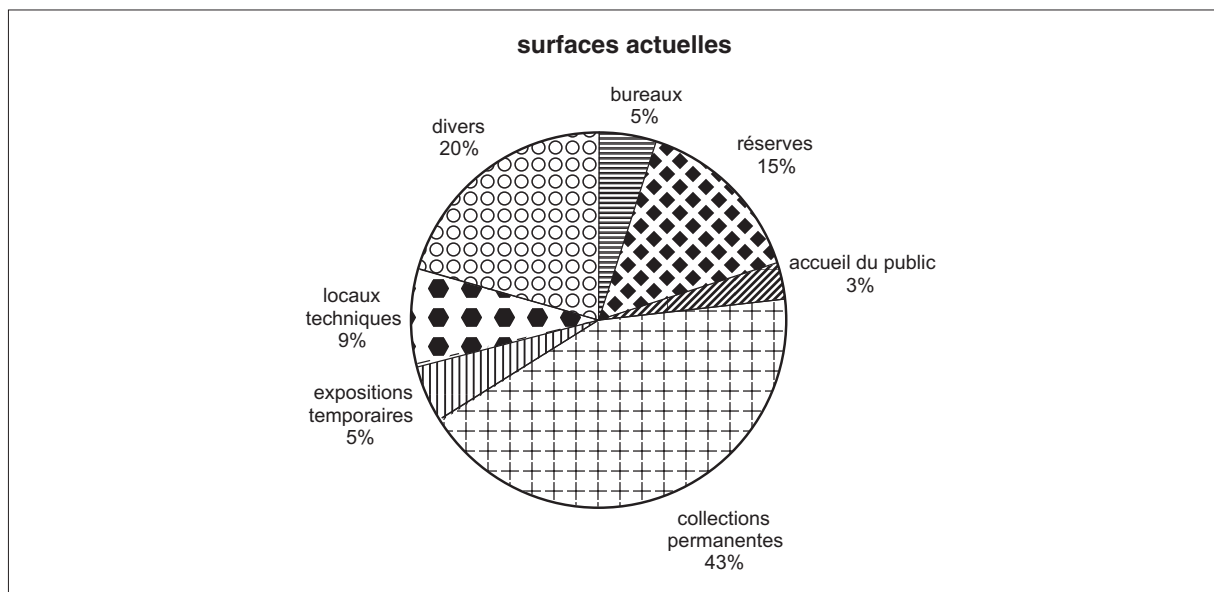
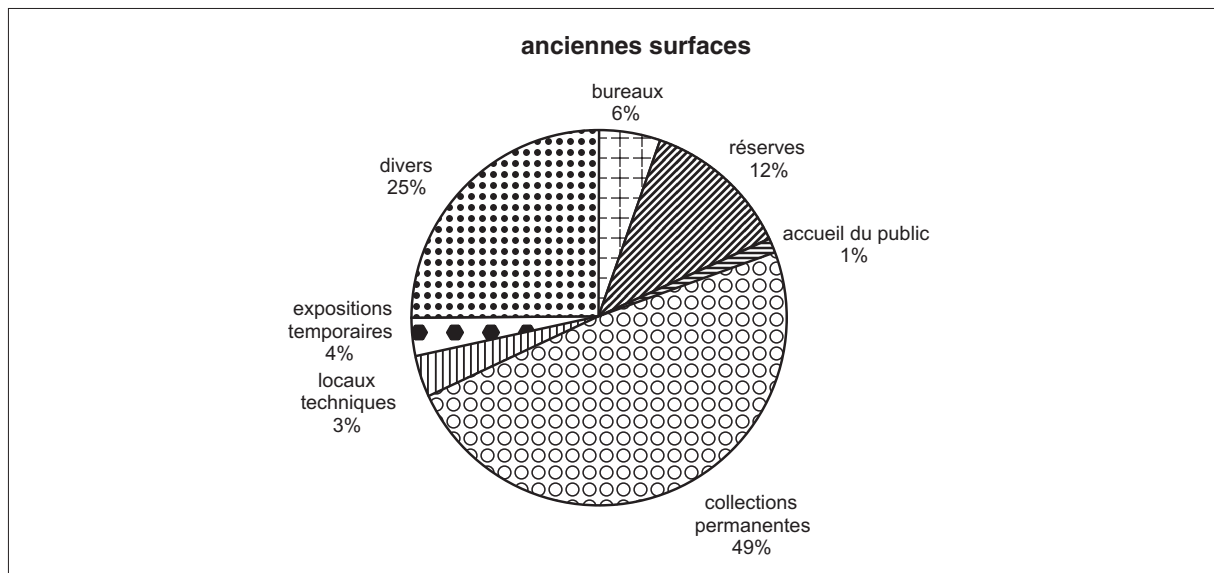
Cette affirmation des ”liens spatiaux” pourrait être le fil conducteur de cette rénovation entreprise dès 1989 avec la réalisation d’une étude en vue de l’élaboration d’un pré-programme, concrétisé par l’élaboration en 1992 d’un schéma directeur de restructuration et par une mission d’étude confiée en 1993 à Henri et Bruno Gaudin. Cinq années seront nécessaires, de la fermeture du bâtiment au public en février 1996 à la mise en place des dernières œuvres en salles en décembre 2000 et enfin au transfert complet des collections achevé en juillet 2001, pour mener à bien ce grand chantier pour lequel l’État a participé à hauteur de 310 MF et le mécénat à hauteur de 40 MF.

Autour du double objectif de restitution d’une transparence générale et d’une distribution claire et fonctionnelle des collections dans le musée, on retiendra en particulier :

- la création de véritables réserves en sous-sol réparties sur près de 2000 m²,
- la création d’un espace d’expositions temporaires fonctionnel et de taille suffisante, disposant des capacités techniques nécessaires,
- la restructuration complète de la bibliothèque et de ses magasins de manuscrits, livres et périodiques,
- l’organisation d’un accueil fonctionnel et de qualité : création d’une cafétéria, refonte de la librairie/boutique et de l’auditorium mieux adaptés aux attentes des publics,
- le regroupement des équipes de conservation et d’administration sur un même étage du bâtiment,
- la mise en place de locaux techniques permettant l’accueil d’un système de climatisation pour l’ensemble du bâtiment,
- la prise en compte des paramètres de sécurité les plus performants.

Répartition des surfaces utiles en m² dans l'ancien et le nouveau musée

| surfaces en m ² | anciennes surfaces | surfaces actuelles |
|----------------------------|--------------------|--------------------|
| bureaux | 574 | 614 |
| réserves | 1277 | 1939 |
| accueil du public | 105 | 365 |
| collections permanentes | 4999 | 5480 |
| expositions temporaires | 393 | 623 |
| locaux techniques | 314 | 1087 |
| divers | 2574 | 2601 |
| total | 10236 | 12709 |

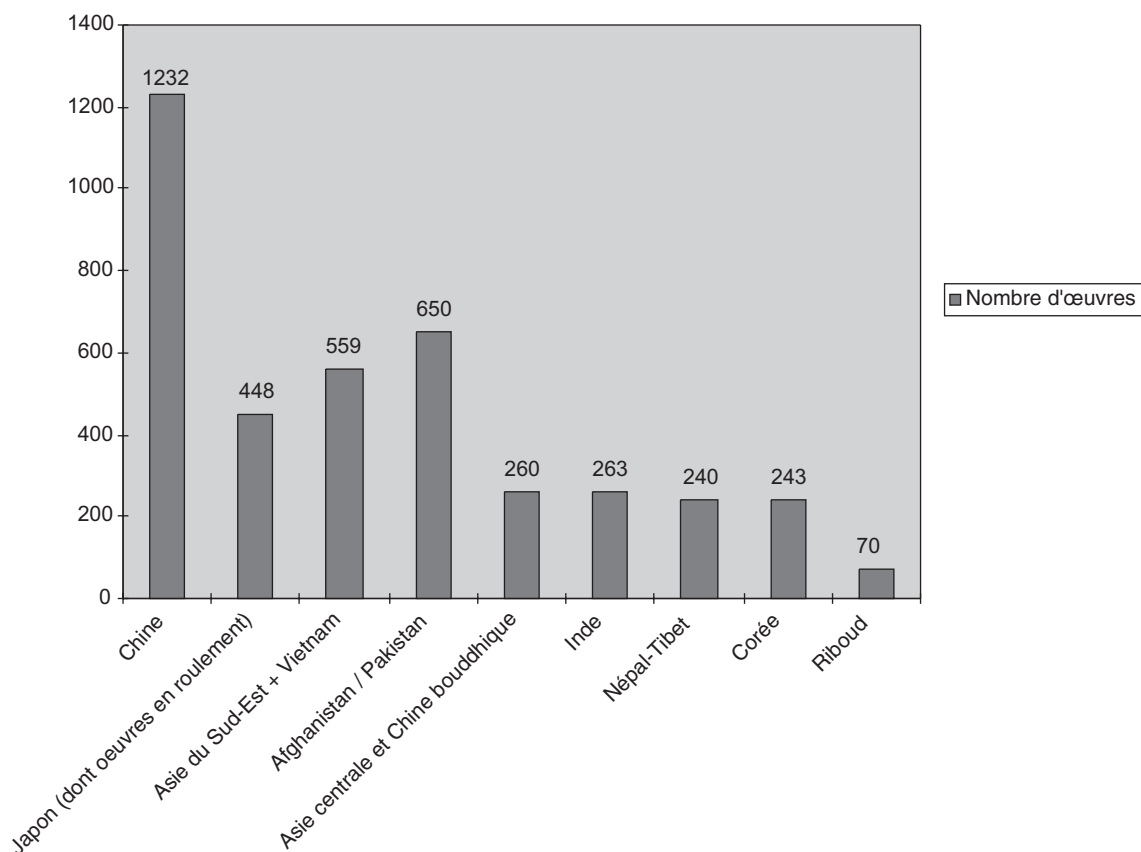


L'apport d'espaces supplémentaires avoisine 2473 m², soit un gain de 24% par rapport aux surfaces antérieures.

Les collections permanentes bénéficient d'une augmentation de surface de 10%. Le parcours muséographique gagne en fluidité de visite et en qualité de présentation : mise en valeur d'œuvres exceptionnelles récemment entrées dans les collections par donations ou acquisitions, aménagements de liaisons et d'enchaînements logiques sur les plans scientifique et esthétique, plus grande unité dans la présentation des collections et ouverture vers la calligraphie, la peinture, l'orfèvrerie et le textile à peine évoqués précédemment.

La qualité du travail mené en collaboration avec la maîtrise d'œuvre a permis également de renouveler la scénographie du parcours des collections tant sur le plan de la perception sensible des œuvres que dans la composition d'ensembles cohérents scientifiquement. Pour mémoire, 500 vitrines et 300 socles ont été nécessaires à la présentation des quelques 4000 œuvres exposées en permanence dans les salles. Près de la moitié d'entre elles ont fait l'objet d'une opération de soclage ou de montage : conception et réalisation de supports adaptés aux sculptures, fragments d'architecture, objets instables ou à suspendre, etc.

| Sections | Nombre d'œuvres |
|-----------------------------------|------------------------|
| Chine | 1232 |
| Japon (dont œuvres en roulement) | 448 |
| Asie du Sud-Est + Vietnam | 559 |
| Afghanistan / Pakistan | 650 |
| Asie centrale et Chine bouddhique | 260 |
| Inde | 263 |
| Népal-Tibet | 240 |
| Corée | 243 |
| Riboud | 70 |
| Total | 3965 |



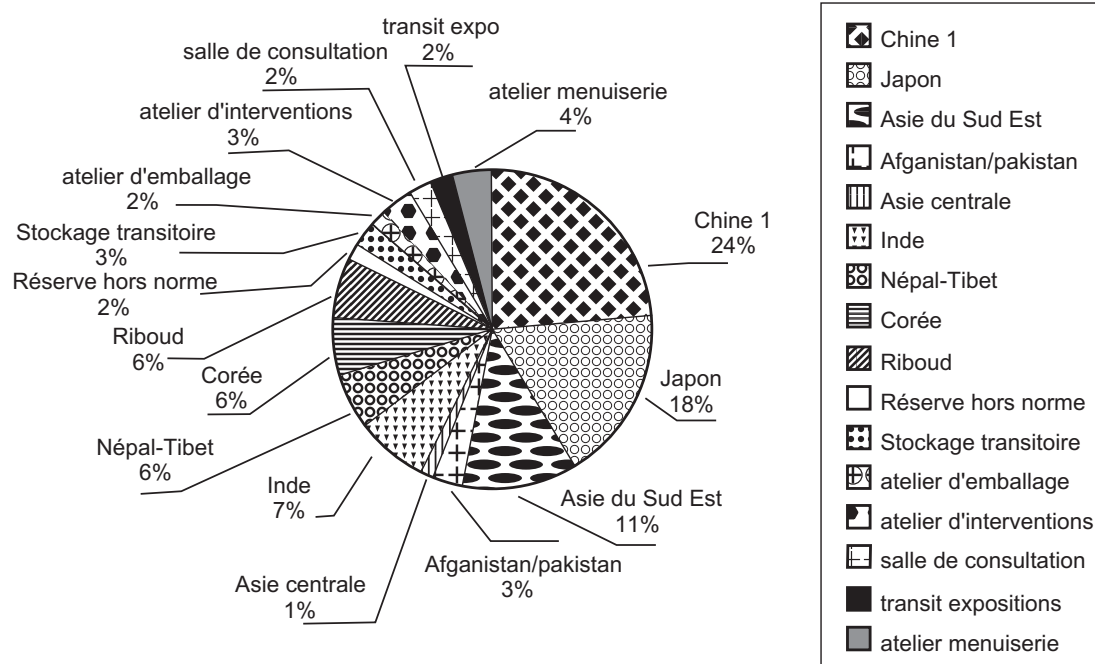
C'est dans un même esprit de cohérence scientifique que le travail réalisé sur les réserves a été mené. Le dispositif de refonte totale du bâtiment et de ses espaces d'exposition permanente passe en effet par l'aménagement et l'organisation de réserves adaptées au fonctionnement et à la vie quotidienne du musée.

Le programme affichait donc la volonté de doter le musée de véritables réserves pour accueillir quelques 40 000 pièces présentes dans les collections.

Trois objectifs ont été poursuivis : garantir des conditions de conservation adéquates grâce à la maîtrise des conditions climatiques, tant en terme d'humidité relative que de température, et à la prévention de dépôts poussiéreux et des infestations ; favoriser la consultation des collections (3 500 œuvres présentées en salle pour près de 40 000 en réserve) ; garantir le bon déroulement des mouvements d'œuvres dans le bâtiment et favoriser l'accueil d'œuvres nouvelles dans les meilleures conditions possibles à la suite d'acquisitions, de donations, de prêts ou dans le cadre d'expositions temporaires à l'intérieur du musée comme à l'extérieur.

Répartition des surfaces utiles des réserves et des zones associées en m²

| zones de réserves | surface en m ² |
|---------------------------------------|---------------------------|
| Chine 1 | 458 |
| Japon | 350 |
| Asie du Sud Est | 223 |
| Afghanistan/Pakistan | 60 |
| Asie centrale | 26 |
| Inde | 140 |
| Népal-Tibet | 110 |
| Corée | 114 |
| Riboud | 120 |
| Réserve hors norme | 30 |
| Stockage transitoire | 49 |
| atelier d'emballage | 35 |
| atelier d'interventions | 62 |
| salle de consultation | 46 |
| transit expositions | 45 |
| atelier menuiserie | 78 |
| sous total réserves | 1631 |
| Sous total ateliers et transit | 315 |
| total général | 1946 |



On retiendra donc :

1. le doublement des surfaces de réserves estimées initialement à près de 1000 m² et étendues à plus de 2000 m² incluant une salle de consultation (46m²) qui doit permettre d'accéder aux objets en réserves sans pénétrer directement dans la zone de stockage,
2. la création de zones d'ateliers et de transit séparées des réserves et dévolues à l'emballage, la menuiserie, les interventions de conservation-restauration, l'arrivée et le départ des œuvres sur près de 300 m²,
3. la conception d'un mobilier modulable intégré permettant la souplesse d'utilisation, la rationalisation des espaces de rangement, la modularité et donc la capacité d'évolution dans le temps ainsi que la visibilité des collections et leur consultation,
4. la mise en conformité par rapport aux attentes en matière de conservation préventive : adéquation entre le matériau constitutif des œuvres et le matériau utilisé dans la fabrication du mobilier, accessibilité facilitant la lisibilité des objets tout en préservant leur intégrité physique,
5. la fluidité des circulations et l'intégration d'une signalétique adéquate pour les réserves.

Le Pavillon de thé

Accessible par l'entrée de la galerie du Panthéon Bouddhique, annexe du musée Guimet située au 19 avenue d'Iéna, le pavillon de thé se situe au centre d'un jardin d'environ 450 m² aménagé par Robert Bazelaire, en jardin "d'inspiration japonaise" dès la création du Panthéon Bouddhique en 1991.

Le Pavillon de thé a, quant à lui, été réalisé par des maîtres charpentiers japonais représentés dans chaque corps de métier.

Il a fait l'objet d'une livraison en pièces détachées au musée Guimet le 15 mars 2001 ainsi que d'un montage sur une période de deux mois et demi : du 15 mai au 31 juillet 2001. Inauguré le 12 septembre 2001, il n'est pas encore ouvert au public.

Des maîtres de thé organiseront, pour le public intéressé des "cérémonies du thé" sur réservations au musée Guimet. Les modalités en sont actuellement à l'étude.

Présentation extérieure et intérieure

Construit sur un principe d'assemblage poteau-poutre, le pavillon de thé est réalisé selon la tradition architecturale japonaise, où chaque pièce s'encastre dans une ou plusieurs autres selon des découpes complexes et précises. Il convient de souligner la qualité exceptionnelle des matériaux utilisés ainsi que les compétences de haut niveau des compagnons ayant travaillé à sa réalisation.

Les larges auvents qui débordent de la surface construite sont destinés tant à protéger les parois extérieures contre les intempéries que les visiteurs au moment où ils pénètrent dans le pavillon pour la célébration de la cérémonie du thé. La zone protégée ainsi par la toiture et délimitée clairement au sol par une rigole de petites pierres qui reçoit les eaux de pluie en rideau descendant des toitures, joue un rôle d'intermédiaire essentiel entre le jardin et le pavillon.

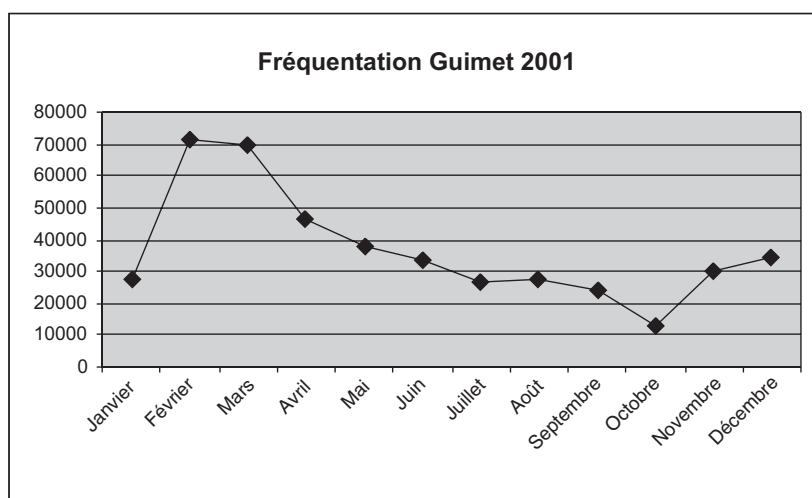
La toiture est recouverte de feuilles de titane traitées tout spécialement pour garder un fini mat dans les tons verdâtres et nécessiter un minimum d'entretien. Ce matériau a été choisi dans un souci de longévité et d'esthétisme. Les faîtières en bois de châtaignier sont recouvertes d'une rangée de tuiles rondes vernissées spécialement formées et cuites, assurant l'étanchéité ainsi qu'une finition traditionnelle avec un discret aspect décoratif.

L'intérieur du pavillon, d'une surface de 25 m², et composé de deux pièces, a été dessiné par le professeur Masao Nakamura sur le principe d'une *chashitsu* de type *soân*. L'une des pièces est destinée au service, la *mizuya*, l'autre à la célébration de la cérémonie du thé selon les codifications des différentes écoles qui se sont développées depuis la formalisation de l'art du thé par Sen no Rikyû au XVI^e siècle. La pièce principale permet dans un espace restreint d'un peu moins de 9 m², d'accueillir jusqu'à sept invités, tout en respectant la place dévolue aux hôtes et au maître de thé. Le *tokonoma*, alcôve devant laquelle sera placé l'hôte principal, donne une impression de profondeur à l'espace et le décor qui y sera installé, rappellera la saison, l'événement que l'on souhaite célébrer, l'attention particulière du maître de cérémonie pour ses invités ce jour là.

LA FRÉQUENTATION

Le musée Guimet a reçu 442 458 visiteurs depuis sa réouverture le 20 janvier 2001, soit 1 621 visiteurs par jour en moyenne, dont les deux tiers payants et un tiers bénéficiant de la gratuité.

| | |
|-----------|--------|
| Janvier | 27 210 |
| Février | 71 487 |
| Mars | 69 802 |
| Avril | 46 714 |
| Mai | 38 193 |
| Juin | 33 208 |
| Juillet | 26 891 |
| Août | 27 328 |
| Septembre | 23 897 |
| Octobre | 12 667 |
| Novembre | 30 382 |
| Décembre | 34 679 |



A titre de comparaison, le musée Guimet recevait avant sa rénovation environ 120 000 visiteurs. La fréquentation a donc presque quadruplé. Le premier dimanche de chaque mois attire grâce à la gratuité une moyenne de 2 700 visiteurs.

La plus grosse fréquentation a été constatée le dimanche 4 février 2001 avec 5 248 visiteurs. La plus forte affluence, une journée payante, a été notée le dimanche 18 mars avec 4 059 entrées.

L'exposition « L'Asie des steppes » a accueilli 68 535 visiteurs du 3 février au 2 avril 2001, soit 1 671 entrées par jour en moyenne.

L'exposition « Un siècle pour l'Asie » présentée du 14 mai au 25 juin 2001, a enregistré pour sa part 5 809 entrées, soit 157 entrées par jour en moyenne.

L'exposition « Nostalgies coréennes » a eu un démarrage perturbé par des mouvements sociaux. Elle n'a réellement débuté que le 1^{er} novembre 2001.

Au 31 décembre 2001, elle avait accueilli 22 242 visiteurs sur 54 jours, soit 411 visiteurs par jour. Elle a été prolongée jusqu'au 28 janvier 2002.

LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

1. Bilan 2001 de chaque section

Section des Arts de l'Asie du Sud-Est

En 2001, la section des Arts de l'Asie du Sud-Est s'est enrichie de 29 numéros d'inventaire, parmi lesquels figurent des dons et des achats.

Dons :

Offertes par M^{me} de Ménonville, quatre céramiques vietnamiennes du premier au quinzième siècle permettent d'évoquer des types et des techniques caractéristiques dont le musée ne possédait pas d'équivalent (MA 6895 à 6898).

La disparition du professeur Jean Lapresle a mis fin à l'usufruit consenti au donateur. Vingt et une pièces - images du Buddha et divinités brahmaniques - renforcent notamment la collection des arts thaï et khmer (MA 6917 à 6937) :

Achats :

Quatre œuvres majeures ont été acquises à titre onéreux. Deux céramiques vietnamiennes des alentours du XIV^e siècle font aujourd'hui partie des chefs-d'œuvre de la collection (MA 6893 et 6894). Le *linga-kosha* (MA 6900) permet d'évoquer l'importance de l'orfèvrerie chame (Vietnam) jusqu'à présent représentée par une seule œuvre. La lampe khmère en bronze (MA 6939), inédite, est le seul objet de ce type conservé dans une collection publique à notre connaissance.

Colloques :

- Participation aux "journées - débats" sur le *Moulage* au Musée national des Arts et Traditions populaires (DESS de conservation préventive, Université de Paris I) : "*La collection de moulages du Musée national des Arts asiatiques - Guimet*", Pierre Baptiste.

- Participation au colloque *Vietnam - cent ans d'archéologie*, Hanoi (Vietnam) : "*Les fouilles archéologiques d'Olov Janse au Musée national des Arts asiatiques - Guimet : un nouveau regard*", Pierre Baptiste.

Section Afghanistan

Après réouverture (15 Janvier), le "département" Afghanistan a été pris très vite dans la tourmente soulevée par la crise des Buddha de Bamyân (27 Février) et l'enchaînement des événements qui se sont succédés. Il a donc été tenté d'y répondre d'abord au niveau de la presse au cours du mois de mars (interviews diverses, presse écrite ou bien télévisions), ensuite au niveau de l'UNESCO (colloque du 2 Mars; exposition du 5 au 13 Juin, place Fontenoy, salle Miro, "Patrimoine de l'humanité, au delà de la destruction"), enfin en pilotant à Barcelone un projet d'exposition afghane montée en partenariat avec la fondation "La Caixa", *Afghanistan, une histoire millénaire* (2 Octobre - 31 Décembre).

Au niveau des restaurations, le programme lancé pour la réouverture a été poursuivi dans la limite des budgets disponibles, dans la limite aussi de la disponibilité des restaurateurs et du calendrier - quitte à diversifier en tenant compte des urgences et du projet d'exposition lancé à Barcelone, appelé à être repris à Paris au musée Guimet, au début de l'année 2002 : 1. Poursuite du programme Hadda (stucs) ; 2. Poursuite du programme Begram (ivoires) ; 3. Classement des tessons islamiques du Séistan afghan.

Articles ou bien publications se sont inscrites dans cette double actualité : 1. réouverture et par là-même participation à l'album du musée publié par la Réunion des musées nationaux, participation aussi au catalogue de l'exposition d'ouverture, *D'Alexandre le Grand à Gengis Khan* (3 février - 2 avril) ; 2. crise en Afghanistan, et par là-même article dans le "monde des débats" (avril), rédaction et pilotage du catalogue de l'exposition afghane de la fondation La Caixa. A noter également, en cette année de commémoration Malraux, la participation au catalogue et à l'exposition *André Malraux et la Modernité* (12 Novembre 2001 - 7 Avril 2002).

A noter pour mémoire, le renouvellement pour un an de la procédure de dépôt des deux fragments de Hadda du Musée National de Tokyo, en attendant de pouvoir procéder à des échanges ou bien à des dépôts croisés sur une base plus stable.

Resterait pour l'avenir à reprendre l'ensemble des collections du site de Hadda (actuelle Jelalabad) pour classement et numérisation, en vue de sa publication dans un cadre qui est à définir, en liaison avec le fonds d'archives photographiques provenant de la D.A.F.A. actuellement au Musée, en tenant compte de l'importance du fonds pour Kaboul et Paris et de l'absence de toute publication de la part des musées depuis 1922. (sur les 4000/4500 objets ou bien fragments d'objets du fonds d'Afghanistan, 2000 environ portent un numéro d'inventaire ou sont photographiés).

Section Corée

La réouverture du Musée a vu pour le "département" Corée la conclusion des travaux engagés au cours des années précédentes : catalogue des collections coréennes publiées sur mécénat de la Korea Foundation; articles dans la Revue du Louvre 1. sur l'acquisition du rouleau de Yi Chong, 2. sur la restauration du paravent de Kim Hong-do; participation également à l'album du musée publié par la Réunion des Musées Nationaux; articles sur la galerie coréenne dans la revue *Koreana* (Korea Foundation) ou dans celle du centre culturel coréen à Paris (*Culture coréenne*).

Elle a vu également la préparation du catalogue et de l'exposition de la collection de M. Lee U-Fan, *Nostalgies coréennes* (16 Octobre 2001-28 Janvier 2002) dont la scénographie était assurée par M^{me} Kim Sang-lan et qui a connu un vif succès auprès du grand public comme auprès des médias (34.925 visiteurs), malgré deux semaines de grève à l'ouverture. L'exposition a été là aussi l'occasion d'articles dans *la Revue du Louvre et Culture Coréenne*, et d'interviews divers.

La politique de restauration du fonds coréen s'est quant à elle maintenue quoiqu'à une échelle nettement plus réduite par rapport aux années précédentes, du fait de la ventilation des crédits disponibles (peinture bouddhique, MG9089, M^{me} Claire Illouz ; boîtes en papier, M^{me} Valentine Dubard, M^{me} Hélène Bartelloni, M^{me} Isabelle Drieu La Rochelle); les bons de commandes des années précédentes encore à honorer ont été quasiment apurés au cours de cette année (céramiques, M^{me} Béatrice Beillard ; meuble, M. Jean Perfettini).

A noter sur le plan des acquisitions, l'achat d'un ensemble de dix poteries du temps des Trois Royaumes, pour la somme de 250.000 F auprès de la Galerie Barrère. A noter également la mission prospective à New-York (17-19 février) dans la perspective d'acquisition possibles (collection de M. et de M^{me} Joseph P. Carroll).

Enfin, concernant la collection de M. Lee U-Fan, celle-ci est appelée à rester au musée pour l'instant après l'exposition sous le statut "collection" ou "dépôt à long terme", sans précision de dates, selon le vœu exprimé de M. Lee U-Fan.

Chronologie :

- Réouverture du Musée Guimet (15 Janvier 2001).
- Mission à New-York, collection coréenne (Joseph P. Carroll) (17/19 février 2001).
- Colloque UNESCO-Le Point : "Patrimoines d'Asie Centrale" (2 Mars 2001).
- site Web UNESCO, entrée Afghanistan; interview diverses : "Libération", jeudi 1^{er} Mars; "L'imprévu", n° 4 (Mars 2001); article dans "Le Monde des Débats", Avril 2001.
- Journée Samsung au Musée Guimet (3 Avril 2001).
- Prix Ikuo Hirayama, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Mai 2001).
- Exposition " Patrimoine de l'Humanité, au-delà de la destruction", UNESCO, Salle Miro (5 - 13 Juin 2001).
- Remise de décoration, grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, Palais de l'Élysée 16 Juillet 2001.
- Commissaire de l'Exposition "Afghanistan, La Historia prohibida", (titre modifié finalement : "Afghanistan, una historia milenaria"), Barcelone, Fondation "La Caixa", (2 Octobre - 31 décembre 2001) - étape parisienne prévue au Musée Guimet (28 février - 27 Mai 2002) - pour la préparation de cette exposition, missions à Barcelone (19 Mars, 9 Mai, 7 et 8 Juin, 2 et 3 Juillet, 24 septembre / 3 Octobre), à Londres (3 Avril), à Berlin (4 Avril).
- Commissaire de l'Exposition "Nostalgies Coréennes, Collection Lee U-Fan", Musée Guimet (16 Octobre 2001 - 28 Janvier 2002).
- "Journée pour l'Afghanistan : 4 décembre 2001, Quelle reconstruction ?", Ministère des Affaires Étrangères, Paris.

Acquisitions :

La donation consentie par le Professeur Jean Lapresle a permis d'enrichir les collections indiennes d'un ensemble de sculptures en pierre, en bronze et en ivoire provenant de l'Inde et du Sri Lanka (MA 6866 - MA 6892).

Restaurations :

(1) : *Bidri*, objets en argent et en alliages cuivreux de la collection Riboud (Inde moghole et deccanî, XVII^e - XVIII^e siècles) : nettoyage, dégagement des concrétions, re fixation ou consolidation des incrustations, bouchages, maquillage de restauration anciennes et protection des surfaces.

(2) : Restaurations d'un ensemble de textiles indiens en vue d'un nouvel accrochage dans la Galerie Jean et Krishnâ Riboud.

Expositions :

(1) : Direction d'ouvrage, rédaction d'essais et d'une quarantaine de notices pour l'exposition : "*Pouvoir et désir : miniatures indiennes de la collection Edwin Binney 3rd*" (exposition présentée au Musée des Arts Asiatiques de Nice en novembre 2002, puis au Musée Baur à Genève et aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles).

(2) : Participation à l'exposition : "*Diamants*" (Museum National d'Histoire Naturelle, 10 mars - 15 juillet 2001) et rédaction d'un essai : "*Les diamants des Grands Moghols et des Mahârâjahs*".

(3) : Recherches relatives à la préparation des expositions "*L'Inde des Princes*" (Petit-Palais) et "*L'empire des Gupta, chefs-d'œuvre de la sculpture indienne*" (Grand-Palais).

Transfert de collections :

Seules 400 œuvres, destinées à être exposées, avaient été transférées dans un premier temps (août 2000) depuis les réserves Bastille vers le musée Guimet en vue de la réouverture au public.

Restait à transporter vers les nouvelles réserves la quasi totalité de la collection, soit 11.000 numéros, ce qui fut fait en plusieurs temps (l'ensemble des emballages et des manutentions étant assurés par l'entreprise I.A.T) :

- Avril 2001 : campagne de nettoyage de la collection de céramiques, menée à bien sous la responsabilité de Stéphanie Nisole, restauratrice.

- Mai-Juillet 2001 : transfert des céramiques, bois, laques, métaux.

- Décembre 2001 : transfert des collections d'art graphique (rouleaux peints, paravents et estampes) qui avaient été temporairement stockées dans les réserves du Panthéon Bouddhique.

- Prévu en Mai-Juin 2002 : dépoussiérage de la totalité des métaux (statuaire, objets rituels, armement), sous la responsabilité de Stéphanie Nisole.

- Prévu en Juillet 2002 : conditionnement nouveau des 3000 estampes (boîtes en carton neutre, intercalaires en papier neutre).

Ces phases successives de transfert et l'existence d'espaces répondant enfin à l'ampleur de la collection, ont ainsi été l'occasion d'un redéploiement et d'un reclassement général des œuvres, facilitant l'étude en réserve et l'accueil de collègues.

Un récolement de la collection, assuré par Aurélie Samuel, a été entrepris en Septembre 2001.

Restaurations :

Si les cinq années précédentes avaient été exclusivement consacrées à la restauration d'œuvres devant être exposées lors de la réouverture du musée, 2001 a permis d'élargir cette politique à une plus large part d'œuvres exposées par roulement (en particulier les arts graphiques).

- Sculpture

Georges Barthe s'est consacré aux dernières œuvres exposées en attente de soins :

- bichonnage de l'ensemble des bouddha en bois doré d'époques Heian et Kamakura, empoussiérés lors de leur séjour à Bastille
- re fixation de la laque et dépoussiérage du roi gardien IJBB 148
- suite de la campagne de restauration des masques de Nô (les pièces majeures sont désormais restaurées) : nettoyage léger, re fixation de la polychromie, éventuel comblement des lacunes.

Il a débuté par ailleurs une campagne de restauration des portraits de moines provenant de la collection Emile Guimet (en majorité) et du Louvre :

- dégagement du surpeint de laque noire revêtant le portrait du moine IJBB239, permettant la mise à jour d'une polychromie en parfait état de conservation (datable de l'époque de Muromachi) et d'une inscription identifiant le moine.

- Peintures

2001 a permis également d'achever une campagne de remontage et restauration systématiques des paravents majeurs de la collection, assurée par Claire Illouz depuis plus de dix ans, avec la restauration de deux œuvres récemment acquises :

- Chevaux à l'écurie (MA 6311)

Paravent à 6 volets ; couleurs et feuilles d'or sur papier

Début de l'époque Edo, début du XVII^e siècle

Des auréoles et pulvérulences de certains pigments fragiles (malachite), dus à des dégâts des eaux, ainsi que des déformations du châssis interne, ont nécessité dépose, traitement à plat puis remontage sur châssis neuf.

- Grues (MA 6351)

Paravent à 6 volets ; encre et couleurs sur feuilles d'or

Début de l'époque Edo, XVII^e siècle

En raisons des dommages importants subis par les charnières et la structure interne, un remontage complet a été réalisé. Nettoyage au revers des calligraphies de poèmes de Fujiwara Teika et des paysages peints associés.

S'il reste encore quelques paravents à restaurer, l'essentiel des crédits alloués au département devrait néanmoins être consacré désormais au remontage des rouleaux peints, collection dont l'état général est aujourd'hui insuffisant pour assurer une rotation correcte des œuvres exposées. Le problème demeure du très petit nombre de restaurateurs formés à cette spécialité, et en conséquence, leur peu de disponibilités.

- Une mission prospective de Philip Meredith, restaurateur formé à Kyôto dans l'atelier Usami, installé actuellement à Leyden, a permis en novembre 2001 d'évaluer en ce domaine l'ampleur de travail, et de définir des priorités.

- Le suivi du travail d'une étudiante en restauration, actuellement en stage dans l'atelier Handa à Tokyo, devrait se clore par de prochaines collaborations.

- Estampes

Poursuite des restaurations et remontages effectués conjointement par Marie-Christine Enshaian et René Hardy (atelier Bibliothèque Nationale).

10 estampes ont pu être restaurées par des étudiantes de FIFROA - section Arts Graphiques- sous la direction de Madame Enshaian.

- Laques

Une coopération technique et financière avec l'Agence des Affaires Culturelles du Japon de plusieurs années s'est achevée en 2001, avec la fin de la restauration d'un coffre Nanban (MA 5154). Les interventions, qui se sont succédées pendant 2 ans au sein d'un atelier du Musée National de Tokyo en liaison avec le département, ont consisté en un nettoyage, dégagement des *maki-e* anciens masqués par des surpeints occidentaux, re fixage des incrustations de nacre, lustrage.

Une étudiante de l'IFROA a pu être envoyée dans ce même atelier pendant 3 mois, pour apprendre les rudiments de techniques de restauration très spécifiques au Japon.

Son mémoire de fin d'études a porté sur la restauration d'un coffret en laque à applications métalliques de la fin du XIX^e siècle (MG 1873).

Acquisitions :

- Acquisitions à titre onéreux

Paire de rouleaux verticaux: Pins et Bambous ; Prunus en fleurs (MA 6899) par Sakai Hoitsu (1761-1828) (signature et sceau) Couleurs et encre sur soie. Début du XIX^e siècle. Ancienne collection Jean-Pierre Dubosc

Renouant avec une des sources d'inspiration première de l'école Rimpa, la peinture de fleurs-et-d'oiseaux, Hoitsu donne ici par ailleurs une interprétation novatrice du thème des « Trois Amis » : pin, bambou, prunus. Couleurs vives posées en aplats, motifs sans contours préalables, technique du lavis *tarashikomi* dans les troncs d'arbres, sont caractéristiques de son style. Aucune œuvre de ce représentant insigne de la troisième génération des peintres Rimpa n'était encore conservée dans les collections.

Plat à décor d'iris (MA 6940) par Ogata Kenzan (1663 -1743)
(marque sous la base)

Grès émaillé le moitié du XVIII^e siècle

Achat avec le concours de la Société des Amis du Musée Guimet

Fruit d'une probable collaboration entre Kôrin et Kenzan, ce qu'évoque le massif d'iris en fleurs, ce plat illustre les liens étroits établis entre peinture et arts décoratifs par cette école.

Rouleau vertical : Cueillette des herbes le long d'un torrent (MA 6942)
par Ike no Taiga (1723-1776) (signature et sceau) encre et couleurs légères sur papier années 1760

Ancienne collection Jean-Pierre Dubosc

Autre versant de la peinture de l'époque Edo, l'école Nanga se définit par sa référence constante à la peinture de lettrés chinoise. Référence présente mais distanciée ici par un pointillisme mouvementé et une libre déformation des formes naturelles propres à la réflexion menée par Taiga sur le paysage.

- Acquisitions à titre gratuit :

Lame de sabre *katana*

signée par inscription Bizen Osafune Katsumitsu

datée par inscription d'août 1501

Legs Laurent Milhau

Unique polisseur de lames japonaises en France, Laurent Milhau avait tenu à ce que le musée puisse conserver, après sa disparition, une lame ancienne signée d'un grand nom.

Donation Norbert Lagane

Exceptionnelle donation d'œuvres d'époque Edo, pour la plupart estampes et peintures du courant ukiyo-e, mais aussi une groupe de laques des XVIII^e et XIX^e siècles (écritoires par Ritsuô et son école, *inrô*, plateau par Kôrin), une collection de *kozuka* et de *netsuke* en bois (masques de Nô).

La part insigne de la collection est constituée des 120 estampes dont de très beaux tirages de Utamaro, Hokusai et surtout Hiroshige, ainsi que des rouleaux peints signés des Kaigetsudô, Shum-nan Kubo, Jakuchû, Hokusai...

Expositions :

« Tenjin : les arts liés à la légende de Sugawara Michizane »

Dates : Juillet - Décembre 2001

Lieux : Musée national de Tokyo

Musée municipal de Fukuoka

Musée municipal d'Osaka

Œuvres prêtées : 3 d'une série de 6 rouleaux horizontaux relatant la légende de la fondation du sanctuaire shintô de Kitano, « Taisei Itokuten Engi », datés par inscription de 1538.

Publication : catalogue en japonais, légendes en anglais

« Les laques de Marie-Antoinette »

Dates : Octobre 2001 - Mars 2002

Lieux : Musée du Château de Versailles

Musée des laques de Münster

Œuvres prêtées : les 27 boîtes en laques (écritaires, boîtes à encens, mobilier miniature...) de la collection de Marie-Antoinette conservées au musée Guimet, qui ont ainsi rejoint les objets conservés aujourd'hui à Versailles et au musée du Louvre. 1^{re} exposition qui ait permis la réunion de la collection de Marie-Antoinette.

Publication : catalogue en français et sa version allemande

« André Malraux et la modernité »

Dates : Novembre 2001 - Mars 2002

Lieu : Musée de la Vie Romantique, Paris

Œuvre prêtée : Portrait sculpté de Chûjô - hime

Publication : catalogue en français

Roulements en salles :

Pour des raisons de conservation, les œuvres des collections d'art graphique (peintures, paravents, estampes, dessins) ne sont exposées que temporairement, à des rythmes qui varient selon les supports :

- rouleaux peints changés idéalement tous les 6 mois ; le manque de rouleaux en état a malheureusement contraint à prolonger un peu le temps d'exposition. Pour les mêmes raisons, le corpus d'œuvres exposées a été élargi à des périodes récentes (cf. exposition Tessai en 2002, montrant des peintures des années 1920)

- paravents changés tous les 4 à 6 mois, selon des thèmes cohérents autant que faire se peut (École Rimpa ; les étrangers au Japon ; École Kanô...)

- estampes changées absolument tous les 2 mois, l'ampleur du fond permettant ce rythme de rotation et l'évocation de sujets précis (Chef d'œuvres de la collection; Utamaro et l'image de la maternité ; l'école de Yokohama ; *surimono* ; le paysage au XIX^e siècle ...)

Exposition :

L'année 2001 a été essentiellement consacrée à la préparation de l'exposition *Rituels tibétains. Visions secrètes du V^e Lama* qui débutera en novembre 2002. Cette manifestation réunira autour du manuscrit de la donation Lionel Fournier un important ensemble d'objets rituels ainsi qu'une série de peintures portatives, notamment de thang-ka noirs, auxquels s'ajouteront quelques bronzes. La majorité de ces œuvres appartient à des collections européennes et est inédite. Les objets rituels constituent par ailleurs un domaine encore peu étudié et qui sera pour la première fois mis à l'honneur à travers cette exposition.

Restaurations :

La campagne de restauration engagée pour la réouverture s'est poursuivie en 2001 par des interventions sur quelques thang-ka (nettoyage, encadrement) et bronzes destinés à être exposés.

Acquisitions :

La section s'est enrichie de six pièces appartenant à la donation consentie par le Dr Lapresle. Il s'agit de cinq petits bronzes provenant du Népal, du Cachemire et du Tibet et d'une petite sculpture de pierre népalaise figurant Garuda qui pourrait dater des environs du 9^e siècle. Cette dernière pièce constitue par sa qualité et son ancienneté l'objet le plus intéressant de cette donation à la section, en dépit de son caractère fragmentaire.

Il faut souligner que l'incertitude planant sur l'origine de certains bronzes himalayens est un frein à l'enrichissement des collections et a empêché notamment en 2001 l'acquisition d'une pièce exceptionnelle.

Section Chine

On peut regrouper l'activité de la « section Chine » durant l'exercice 2001 sous trois rubriques principales concernant

- l'achèvement des travaux
- les nouveaux enrichissements
- l'événementiel

• Conclusion du chapitre des travaux

Après l'installation des collections dans les galeries permanentes en janvier 2001, on a procédé au cours du premier semestre au déménagement et à l'installation dans les réserves de 95% du patrimoine restant de la section (plus de 12000 numéros). A l'exception des archives et de la numismatique, toutes les œuvres ont été classées et regroupées dans deux locaux, l'un consacré à l'archéologie, l'autre aux ouvrages postérieurs au X^e siècle. La disposition choisie est chronologique, avec un regroupement par matière et par forme, le tout dans une présentation très rigoureuse qui offre à la fois un panorama d'ensemble, une facilité d'accès et un gage supplémentaire de sécurité.

• Les nouveaux territoires

La « section Chine » est en fait une branche de l'ancienne section « Extrême-Orient » qui, progressivement, avec le regain d'activité du musée a généré les sections Japon, Corée, Vietnam, Asie Centrale bouddhique etc...

Toutefois dans ce paysage, manquait l'Asie des Steppes. Nous nous sommes donc efforcés de pallier cette absence en organisant une exposition, « L'Asie des Steppes d'Alexandre le Grand à Gengis Khan » de janvier à avril, puis, en installant la mission archéologique française sur la nécropole de Gol Mod dans la province d'Arkhanqai au centre de la Mongolie sur un site xiongnu.

Afin d'étayer cette démarche ont été acquis un certain nombre d'objets relevant de ces cultures semi-nomades à la périphérie de la Chine :

- épée en bronze, MA 6944, Donghu, V^e-IV^e siècles avant notre ère
- pendants d'oreilles en or, MA 6947, Xianbei, V^e siècle
- verreuse en argent doré, MA 6941, Liao, X^e siècle
- coupe et soucoupe en argent, MA 6948, Yuan, XIV^e siècle

• Créations événementielles

La « section Chine » a participé à un certain nombre d'événements et s'affaire à en préparer d'autres. L'exposition la plus importante, « Le Siècle du Premier Empereur » a été réalisée à Monaco en juillet et août avec principalement des

objets venant de Xi'an. En préparation, l'exposition « T'ang Haywen ou les Chemins de l'encre » ouvre une nouvelle fenêtre sur la modernité. Le peintre choisi est un passeur, à mi chemin entre l'Occident et l'Orient. Cette exposition planifiée pendant les trois mois d'été vise à la fois à enrichir les collections ainsi qu'à conquérir un nouveau public jeune et curieux des arts de la Chine contemporaine.

La « section Chine » enfin travaille activement pour *L'Année de la Chine en France*, où elle est à l'origine de trois manifestations :

- « Confucius », exposition avec la province du Shandong qui sera successivement présentée à Guimet (hiver 2003-2004) à Munich et à Barcelone.
- « Montagnes Sacrées », exposition qui se tiendra dans les Galeries Nationales du Grand Palais, en 2004.
- « Kangxi et Louis XIV », exposition qui se tiendra au Château de Versailles en 2004

2. Publications

Section des Arts de l'Asie du Sud Est

- Rubrique "Nouvelles acquisitions" dans la revue *Arts asiatiques*, tome 56, 2001, Pierre Baptiste.
- "La restauration des sculptures khmères du musée Guimet" dans la revue *Techne* n° 13-14, 2001, Pierre Baptiste.
- Rédaction des fiches de salle du musée, Pierre Baptiste - Thierry Zéphir - Hélène Fromentin.
- Préparation de la documentation scientifique et photographique du catalogue khmer, Pierre Baptiste.

Section Afghanistan

- Notices Afghanistan et texte de présentation ("Grecs - Parthes - Sassanides"), in D'Alexandre le grand à Gengis Khan, Fondation La Caixa, Barcelone, 22 septembre , 2000 - 31 décembre 2000; édition française R.M.N., musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris, 3 février 2001 2 Avril 2001.
- "Afghanistan-Pakistan / Corée", in *Connaissance des Arts*, numéro spécial consacré à la réouverture du musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris, 2001.

- Contribution à l'Album du musée national des Arts asiatiques Guimet (Afghanistan-Pakistan/Corée), R.M.N., Paris, 2001 (Version française et Version Anglaise).

- "Une peinture de Yi Chong au musée Guimet, peintre coréen du début de la période Choson (XVI^e - XVII^e s.)" ; dans le même numéro, "Un paravent de Kim Hong-do (1745-1814) récemment restauré." Voir également, "Corée, Nouvelles Acquisitions, musée national des Arts asiatiques-Guimet" (donation de M. et M^{me} Joseph P. Carroll, MA 6833 a.b.c.), in Revue du Louvre, N° 1, Paris, Janvier 2001.

- L'Art coréen au Musée Guimet, série "Trésors du Musée Guimet", R.M.N., Paris, 2001.

- "The new korean Gallery in the Musée Guimet", in Koreana, N° 1, Séoul, Spring 2001 (version anglaise, chinoise et espagnole).

- "La nouvelle galerie coréenne au Musée Guimet", in Culture Coréenne, N° 57, Paris, 2001.

- Contribution au site Web sur l'Afghanistan, UNESCO, "Centre du Patrimoine Mondial", Paris, Mars 2001.

- Crise des Buddha de Bamiyan : Interview dans Libération, 1^{er} Mars 2001; dans L'imprévu, N° 4, Mars 2001 ("Mémoire massacrée, mémoire sauvegardée") ; article dans Pour La Science, Avril 2001 ("Quand les fanatiques deviennent iconoclastes").

- "Mahomet contre Bouddha, Les fossoyeurs du passé", in Le Monde des débats, N° 24, Avril 2001.

- Responsable scientifique de l'édition du catalogue Afghanistan, una historia milenaria, Fondation La Caixa, Barcelone, 2 Octobre 2001 - 31 décembre 2001; texte d'introduction : "L'Afghanistan, au carrefour de l'Asie" – Version française, R.M.N., Musée Guimet, Paris, 28 février 2002 - 27 Mai 2002.

- Responsable scientifique de l'édition du catalogue Nostalgies coréennes, Collection Lee U-Fan, R.M.N., Musée Guimet, Paris, 16 Octobre 2001 - 28 Janvier 2002 ; texte d'introduction : "La Corée Choson entre Chine et Japon".

- "Nostalgies Coréennes, Collection Lee U-Fan", in Revue du Louvre, N° 4, Paris, Octobre 2001 (texte repris dans Culture Coréenne, N° 59, Paris 2001; repris également dans Corée Affaires, Chambre de commerce et d'industrie française en Corée, Séoul, premier trimestre 2002, N° 43).

- "musée national des Arts asiatiques-Guimet, Acquisition 2000" (Corée/Donation Joseph P. Carroll; céramiques Dupuy, MA 6860 à MA 6864; Yi Chong, peinture de bambou, MA 6848), in Arts Asiatiques, LVI, Paris, 2001.

- Notices Afghanistan, in André Malraux et la Modernité, Musée de la Vie Romantique, Paris, 12 Novembre 2001 - 7 Avril 2002.

Section Japon

- Comité de rédaction de la Revue du Louvre
- CD-ROM de la collection d'estampes japonaises (en cours)

Section Népal/Tibet

La préparation de l'exposition des Visions secrètes permet également de compléter le travail de recherche en cours en vue de la réalisation d'un catalogue des objets rituels himalayens conservés par le musée.

La section a également participé au catalogue de l'exposition *André Malraux et la modernité*, au musée de la Vie Romantique, par le prêt d'un bronze bouddhique de Mongolie dont un détail fut autrefois reproduit dans la revue *Le Minotaure* ainsi que dans *Le musée imaginaire* et *Les voix du silence*.

Section Chine

- A été édité dans la collection « Trésors du musée Guimet », le volume de Catherine Delacour, « De bronze, d'or et d'argent, Arts somptuaires de la Chine »
- Sont en cours d'achèvement, le volume relatif au fonds d'archéologie sous-marine ainsi que le CD ROM comprenant 2000 céramiques de la collection Grandidier.
- Est en cours de réalisation le volume sur le jade, en partenariat avec le C.2R.M.F.

Bibliothèque

- *D'outremer et d'Orient mystique ... les itinéraires d'Emile Guimet*, sous la direction de Françoise Chappuis et Francis Macouin, éditions Findakly, 2001 ;
- *Quand le Japon s'ouvrit au monde : Émile Guimet et les arts d'Asie* par Keiko Omoto et Francis Macouin, nouvelle édition avec une mise à jour de Jean-François Jarrige, éditions Gallimard et RMN, 2001.

3. Cours et enseignement

Section des Arts de l'Asie du Sud-Est

- **Cours organique de l'École du Louvre** "Art et archéologie de l'Inde et des pays du monde indianisé"

- Année universitaire 2000 - 2001 : Évolution du décor architectural khmer III (XI^e - XII^e siècle) Pierre Baptiste - Thierry Zéphir.

- Année universitaire 2001 - 2002 : Évolution du décor architectural khmer IV (XII^e siècle) Pierre Baptiste - Thierry Zéphir.

- **Cours annexes de l'École du Louvre** "Art et archéologie de l'Inde et des pays du monde indianisé"

- Année universitaire 2000 - 2001 Thierry Zéphir

- Année universitaire 2001 - 2002 Thierry Zéphir

- **Cours d'Histoire générale de l'Art de l'École du Louvre** "Art de l'Inde et des pays du monde indianisé"

Année universitaire 2000 - 2001 Thierry Zéphir

Année universitaire 2001 - 2002 Thierry Zéphir

Section Inde

Cours et conférences :

- Cycle de cours pour l'Association Française des Amis de l'Orient sur : "L'art et l'architecture du Râjasthân".

- Nombreuses conférences à Paris et dans diverses villes de provinces.

Section Japon

Enseignement :

- École du Louvre / 4^e année

Cours de méthodologie de la recherche (approche générale - exemple de la peinture bouddhique)

- IFROA / Section arts graphiques

Estampe japonaise : Techniques et matériaux

- Université de Paris 1 / Section Conservation-restauration

Dans le cadre d'un stage consacré à l'application des techniques de restauration japonaise aux œuvres graphiques occidentales, présentation des différents types de montages de la peinture japonaise

- École du Patrimoine / Formation continue, muséographie
- Présentation du projet muséographique du département japonais
- Institut des Langues Orientales / Cours complémentaire de civilisation
- Sculpture bouddhique aux époques d'Asuka et de Nara
- Association Française des Amis de l'Orient
- Série de cours sur l'histoire de la peinture japonaise à l'époque d'Edo
- Suivi de mémoires de fin d'études à l'IFROA
 - Restauration d'un coffret en laque, par Anne Jacquin (soutenu en Septembre 2001)
 - Restauration d'une peinture sur écran, par Sonia Luron (en cours)
 - Participation au jury du concours de conservateurs des musées nationaux, pour l'option « Arts d'Extrême-Orient »

Section Népal/Tibet

Enseignement :

Comme chaque année, un cours consacré à la Méthodologie appliquée aux arts du Népal et du Tibet, a été dispensé aux étudiants de muséologie de l'Ecole du Louvre.

• **Coopération internationale**

Section des Arts de l'Asie du Sud Est

- **Cambodge** : Séminaire d'étude de terrain de deux semaines à Angkor avec les étudiants de quatrième et troisième année de la Faculté d'Archéologie de l'Université royale des Beaux-Arts : *Etude de l'évolution du décor architectural khmer in situ*, Pierre Baptiste - Thierry Zéphir.

- **Vietnam** : Reprise de contact avec les responsables des grands musées du Vietnam Musée d'Histoire du Vietnam de Hanoi (reprise des échanges de publications) ; Musée de sculpture chame de Danang (projet d'aide à la mise en place d'un atelier de restauration) ; Musée de Ho Chi Minh Ville (projet d'aide à la publication d'un guide du musée), Jean-François Jarrige - Pierre Baptiste.

- Mission au Japon : Avril 2001

L'objectif premier de cette mission était une ultime rencontre avec les restaurateurs de l'atelier du Musée National de Tokyo qui avaient travaillé durant 2 ans sur le coffre Nanban du Musée, alors que la restauration arrivait à son terme.

Alors que les départements japonais de plusieurs musées occidentaux avaient bénéficié en 2000-2001 de l'aide financière et technique du Bunkachô, un colloque s'est tenu à l'Institut de Recherche de Ueno (Tokyo) réunissant conservateurs occidentaux et restaurateurs japonais, au cours duquel un point a été fait de ces expériences.

Par ailleurs ce séjour a été l'occasion de réaliser le choix de la lame de sabre du legs Laurent Milhau (achat réalisé chez Tôken Shibata, antiquaire à Tokyo).

Enfin, plusieurs collections privées de haut niveau (peintures, laques et céramiques) nous ont été rendues accessibles, à Tokyo, Kamakura et Kyôto ; de ces rencontres sont bien sûr nés des projets d'acquisition, actuellement en attente de financements.

- Colloque au Centre Culturel de Madrid, autour de l'exposition « 1000 ans d'estampes japonaises »

(Communication : Les collections publiques et privées d'estampes japonaises à Paris entre 1890 et 1910)

4. L'Unité Mixte de Recherche (UMR) 9993, CNRS/Musée Guimet

L'unité de recherche (UMR 9993), créée dans le cadre d'un accord entre le CNRS, le Ministère de la Culture et le musée Guimet, regroupe, sous la direction de Jean-François Jarrige, l'ensemble des activités du centre de recherches archéologiques Indus-Balochistan-Afghanistan-Tadjikistan-Mongolie-Laos. Le personnel des chercheurs de l'UMR 9993 comprend : Jean-François Jarrige, directeur de recherche au CNRS, directeur du musée Guimet, Roland Besenval, directeur de recherche au CNRS, Catherine Jarrige, chargée de recherche au CNRS et directrice-adjointe de l'UMR, Marielle Santoni, chargée de recherche au CNRS, Blanche Barthélemy de Saizieu, chargée de recherche au CNRS, Gonzague Quivron, ingénieur de recherche au CNRS et Vincent Marcon, ingénieur d'étude au CNRS. L'UMR comprend aussi deux conservateurs en chef du musée Guimet, Jean-Paul Desroches et Pierre Cambon.

Quinze autres chercheurs français et étrangers sont associés aux travaux de l'UMR, ainsi que quatre thésards dont un, Jérôme Haquet, est vacataire de l'UMR.

Les activités de l'UMR se divisent en plusieurs grands programmes qui, sur le terrain, correspondent à des missions archéologiques distinctes, financées par le Ministère des Affaires Étrangères (Commission des fouilles). La problématique du premier programme, coordonné par C. et J.-F. Jarrige, est l'étude des phénomènes de continuité et changement dans la région Kachi-Bolan de la fin du 8^e millénaire avant notre ère jusqu'au début de la période historique. Ce programme se trouve maintenant considérablement élargi, à l'échelle d'une grande partie du Balochistan, par la problématique similaire du deuxième programme principal, coordonné par Roland Besenval, qui, comme nous l'indiquons dans la suite de ce rapport, porte sur le Kech-Makran.

Sur le plan des activités de terrain du programme portant sur l'étude des phénomènes de continuité et changement dans la région Kachi-Bolan de la fin du 8^e millénaire avant notre ère jusqu'au début de la période historique, l'année 2001 a été marquée par une pause des travaux de fouille sur le site de Mehrgarh en janvier 2002 (saccage du site). Le programme de quatre ans de reprise des fouilles néolithiques de Mehrgarh s'est en effet achevé en mars 2000 et les événements du 11 septembre 2001 ont conduit à attendre avant d'engager la campagne de l'hiver 2001-2002 qui devait porter sur l'étude des sites de la période autour de 2000 avant notre ère dans le bassin de la Bolan. Cette décision s'est avérée judicieuse compte tenu des dramatiques incidents survenus à Mehrgarh en janvier 2002. Cette pause des travaux de terrain a donc permis de consacrer plus de temps à la saisie des données de fouilles et à la préparation des publications. L'année 2001 a été l'occasion d'avancer considérablement dans l'archivage numérique de toutes les données graphiques permettant également de produire plus rapidement, et à moindre coût, des documents de travail ou des publications scientifiques qui sont actuellement en préparation. Ces dernières peuvent désormais être préparées à l'aide d'applications de mise en pages comme Xpress™ qui puise dans les bases de données les images et les textes nécessaires. Un réseau multi-plateforme (intégrant des postes de travail Mac ou PC) a donc été installé au cours de l'année 2001, qui est maintenant opérationnel pour tous les chercheurs de l'UMR. Le traitement des données, notamment celles correspondant aux 145 tombes néolithiques des campagnes 1997-2000 et de leur très riche mobilier funéraire, tout comme celles de la céramique de Nausharo, des figurines, du matériel lithique et des parures, a considérablement avancé grâce à ces équipements qui seront renforcés en 2002, en particulier par l'augmentation de la capacité et de la rapidité des techniques de saisie d'images.

L'équipe archéologique du Makran, sous la direction de Roland Besenval, dont le thème de recherche s'intitule : Étude du peuplement ancien du

Kej-Makran, a conduit une nouvelle campagne de fouille sur le site de Shahi Tump, près de la ville de Turbat. Cette campagne a permis le dégagement d'un bâtiment en partie brûlé et effondré et d'un nouvel ensemble de tombes de la fin du 4^e millénaire. Cette campagne contribue à augmenter considérablement notre connaissance de la période située entre la fin du 4^e et le début du 3^e millénaire, sur le plan des architectures, et non plus seulement des tombes, dans une région encore très peu connue avant le début des travaux de la mission archéologique du Makran. Ces travaux à Shahi-Tump confirment déjà largement l'hypothèse d'un peuplement protohistorique important dans la partie méridionale du Balochistan, offrant de nombreuses similarités pour les périodes plus anciennes avec celui du Sud-Est iranien et, pour le 3^e millénaire avec le Balochistan septentrional et oriental et la vallée de l'Indus. Signalons aussi que la découverte faite précédemment à Miri Kalat d'écuelles grossières qui sont un des éléments caractéristiques du phénomène proto-élamite, à la fin du 4^e millénaire, montre la diffusion la plus orientale connue de formes culturelles bien attestées en Mésopotamie (époque de Jemdet Nasr) et dans la Susiane et sur une grande partie du plateau iranien.

Sur le bord de la côte du Makran, deux chercheurs associés à l'UMR, Jean et Nathalie Desse (CNRS), ont continué leur étude des sites côtiers, dont certains remontent au 3^e millénaire, révélant ainsi l'importance de l'exploitation des ressources maritimes dans les relations entre pêcheurs et communautés agricoles.

Un troisième programme est intitulé : Recherche sur le premier empire des steppes. Il est dirigé par Jean-Paul Desroches et s'appuie sur les travaux de la Mission archéologique française de Mongolie, financée par le Ministère des Affaires Étrangères, avec pour l'année 2001, un important mécénat de la fondation EDF. Depuis l'été 2000, la Mission s'est installée dans le centre de la Mongolie sur le site de Gol Mod. Il s'agit d'un vaste cimetière, probablement réservé aux souverains Xiongnu, les fameux Shanyu, rivaux de l'empire chinois aux alentours de notre ère, et à leur entourage. Ce gisement compte de nombreuses grandes sépultures dont une, la tombe 1, a été fouillée au cours de la campagne 2001. La chambre funéraire, à 17 m sous la surface, a été pillée dans le passé, mais le mobilier funéraire ayant échappé aux pilleurs offre de nombreux éléments indiquant qu'il s'agit sans doute de la tombe d'un des derniers souverains Xiongnu entre 20 et 50 de notre ère. Une partie du mobilier funéraire est en cours d'étude dans le cadre d'une collaboration entre l'Académie des Sciences de Mongolie, le musée Guimet et le Laboratoire de Recherche des Musées de France. L'exposition : "l'Asie des steppes", présentée au musée Guimet du 3 février au 2 avril 2001, s'inscrivait dans la thématique de recherche de la Mission de Mongolie dont certains des travaux étaient illustrés dans le cadre de cette manifestation.

Un quatrième programme porte sur l'archéologie bouddhique de l'Afghanistan, sous la responsabilité de Pierre Cambon. Les objectifs de ce programme consistent à faire le point sur les collections conservées à Paris dont la moitié seulement a été inventoriée au cours des années 30, d'achever le travail de publication engagé en éditant le volume II qu'avait prévu Barthoux sur l'architecture du site, tout en reprenant les volumes précédents. Il s'agit en particulier de chercher à situer la structure même des monastères fouillés et leur chronologie à l'aide de travaux inédits (analyse du schiste, du stuc et des peintures) et de permettre grâce à cette documentation aussi en partie inédite de reconstituer à partir de plusieurs milliers de fragments rapportés à Paris par Barthoux des ensembles cohérents correspondants aux différents monastères. Pour l'année 2001, une partie de ce programme scientifique a pu être matérialisée dans les nouvelles présentations des salles d'Afghanistan et dans la réalisation de l'exposition : "Afghanistan, une histoire millénaire", présentée en octobre 2001, à Barcelone, dans le cadre d'une collaboration avec la Fondation *la Caixa*, avant de venir au musée Guimet, à partir de février 2002. La qualité de ce travail, sur la documentation des recherches archéologiques en Afghanistan, a valu à Pierre Cambon d'être le lauréat 2001 du Prix Ikuo Hirayama décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Le dernier programme principal est celui qui porte sur le peuplement de l'Asie du Sud-Est (Thaïlande, le Laos et le Vietnam), coordonné par Marielle Santoni. Rappelons qu'après signature d'un accord de coopération débouchant sur la création du *P.R.A.L.* (Projet de recherches en archéologie lao), six campagnes de fouilles et prospections, de 1991 à 1996, se sont déroulées sur le site de Vat Phou sous la direction de M. Santoni, sur subvention du Ministère des Affaires Étrangères (Mission Archéologique Française au Laos). En 1998 ont eu lieu une dernière campagne de fouilles et le début du programme de prospections dans la province de Champassak, qui s'est poursuivi en 1999. Les années 2000 et 2001 ont été consacrées aux travaux de publication du site de Vat Phou, travaux autour du temple et dans la ville préangkorienne.

Catherine Jarrige a eu également la très lourde tâche d'organiser la conférence internationale de l'Asie du Sud (South Asian Archaeology 2001) qui a réuni 200 participants au Collège de France en juillet 2001. Depuis, avec le concours de Vincent Lefevre pour la partie relevant de l'histoire de l'art, Catherine Jarrige prépare les actes de cette conférence qui a lieu tous les deux ans dans une ville universitaire européenne.

LES COLLECTIONS PERMANENTES

1. Enrichissement des collections

- État des nouvelles acquisitions

Le musée s'est enrichi de 256 œuvres réparties entre les différentes sections.

Deux donations se distinguent :

- la donation Jean Lapresle, concerne les sections de l'Inde, du Tibet-Népal et de l'Asie du Sud-Est avec principalement des bronzes d'époques variées, du 8^e siècle au 19^e siècle environ, que viennent compléter quelques grès ainsi qu'un ivoire du 18^e siècle provenant de Goa. L'ensemble représente 54 œuvres ;

- la donation Norbert Lagane est dévolue au Japon. Composé de 168 œuvres, ce fonds comprend principalement des estampes mais aussi des peintures, des laques, des dessins et des céramiques.

De nombreux autres dons sont venus enrichir les collections, en particulier la section Chine.

A cela s'ajoutent des achats prestigieux pour la Corée, l'Asie du Sud-Est, la Chine bouddhique et le Japon. Ces achats représentent 1 607 000 € répartis entre :

- 860 000 € de crédits généraux provenant de la Réunion des musées nationaux ;

- 665 000 € de crédits provenant du mécénat, notamment les sociétés LVMH et Crédit Agricole-Indosuez par l'intermédiaire de l'Association pour le Rayonnement des Arts Asiatiques (ARAA) ;

- 82 000 € de crédits provenant de la Société des Amis du Musée Guimet.

- Tableaux des nouvelles acquisitions

A. Les donations

| SECTION | DONATEUR | NOMBRE D'ŒUVRES |
|-----------------|-----------------|------------------------|
| Inde | Jean Lapresle | 27 |
| Tibet-Népal | Jean Lapresle | 6 |
| Asie du sud-est | Jean Lapresle | 21 |
| Japon | Norbert Lagane | 168 |